

Cahiers ODena

Au croisement des savoirs

Cahier n° 2015-03

Un exercice conceptuel afin de mieux circonscrire les manifestations de la condition itinérante parmi la population autochtone au Québec

Document de travail

Anne-Marie Turcotte, Carole Lévesque, Édith Cloutier

Montréal 2015



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

Réseau de recherche et de
connaissances relatives aux
peuples autochtones



INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE



Cahiers ODENA. Au croisement des savoirs

Cahier ODENA n° 2015-03. Document de travail

Titre : *Un exercice conceptuel afin de mieux circonscrire les manifestations de la condition itinérante parmi la population autochtone au Québec*

Auteures : Anne-Marie Turcotte, Carole Lévesque et Édith Cloutier

Éditeur : Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Lieu de publication : Montréal

Date : 2015

Anne-Marie Turcotte

Candidate à la maîtrise, Programme Pratiques de recherche et action publique, INRS, Centre Urbanisation Culture Société

Carole Lévesque

Professeure titulaire, INRS, Centre Urbanisation Culture Société. Directrice du réseau DIALOG et co-directrice de l'Alliance de recherche ODENA

Édith Cloutier

Directrice, Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or. Co-directrice de l'Alliance de recherche ODENA

Graphisme

Cindy Rojas, INRS, Centre Urbanisation Culture Société

Révision linguistique

Catherine Couturier, INRS, Centre Urbanisation Culture Société

Diffusion

DIALOG. Le Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones

Institut national de la recherche scientifique, Centre Urbanisation Culture Société

385, rue Sherbrooke Est

Montréal, Québec, Canada H2X 1E3

reseaudialog@ucs.inrs.ca

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

85, boul. Bastien, suite 100

Wendake, Québec G0A 4V0

infos@rcaa.q.info

Organisme subventionnaire

L'Alliance de recherche ODENA est subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Université d'accueil du Réseau DIALOG et de l'Alliance de recherche ODENA

INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

ISSN : 2291-4161 (imprimé)

ISSN : 2291-417X (en ligne)

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

L'Alliance de recherche ODENA, à l'avant-garde de l'innovation sociale, offre des avenues alternatives dans la compréhension et la réponse aux défis individuels et sociétaux des Premiers Peuples au sein des villes du Québec. Elle réunit des représentants de la société civile autochtone et des chercheurs universitaires engagés dans une démarche de coconstruction des connaissances afin d'améliorer la qualité de vie des Autochtones des villes et de renouveler les relations entre les Premiers Peuples et les autres citoyens du Québec dans un esprit d'égalité et de respect mutuel.

ODENA est une initiative conjointe de DIALOG — Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones et du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. ODENA vise à soutenir le développement social, économique, politique et culturel de la population autochtone des villes québécoises et à mettre en valeur l'action collective des centres d'amitié autochtones du Québec. Depuis 2014, les travaux d'ODENA se déploient également à l'échelle nationale et internationale. Cette alliance privilégie la recherche de proximité, la transmission et la mobilisation des connaissances, le partage continu des savoirs et leur inscription directe dans les initiatives de reconstruction sociale mises de l'avant par les instances autochtones concernées. ODENA a été mise sur pied en 2009 dans le cadre du Programme des Alliances de recherche universités-communautés du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRHS). L'Alliance de recherche ODENA souscrit pleinement aux objectifs du réseau DIALOG :

- CONTRIBUTER À LA MISE EN PLACE ET AU MAINTIEN D'UN DIALOGUE CONSTRUCTIF, novateur et durable entre l'université et les instances et communautés autochtones afin de dynamiser et de promouvoir la coproduction des connaissances, la recherche interactive et collaborative de même que l'adhésion aux principes éthiques de la recherche avec les Autochtones.
- DÉVELOPPER UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION des réalités historiques, sociales, économiques, culturelles et politiques du monde autochtone, des enjeux contemporains et des relations entre Autochtones et non-Autochtones en misant sur la coconstruction des connaissances et en favorisant la prise en compte des besoins, savoirs, perspectives et approches des Autochtones en matière de recherche et de politiques publiques.
- SOUTENIR LA FORMATION ET L'ENCADREMENT des étudiants universitaires, et plus particulièrement des étudiants autochtones, en les associant aux activités et réalisations du réseau et en mettant à leur disposition des programmes d'aide financière et des bourses d'excellence.
- ACCROÎTRE LA PORTÉE SCIENTIFIQUE ET SOCIALE de la recherche relative aux peuples autochtones en développant de nouveaux outils de connaissance interactifs, participatifs et pédagogiques, et en multipliant les initiatives de partage, de transfert et de mobilisation des connaissances afin de faire connaître et de mettre en valeur ses résultats et ses avancées au Québec, au Canada et à travers le monde.



Sommaire

Mouvance circulaire	3
Itinérance cachée	9
Itinérance spirituelle.....	15
Traumatisme intergénérationnel	19



Les travaux de l'Alliance de recherche ODENA sur la condition itinérante des personnes autochtones ont débuté en 2010. Ils ont notamment donné lieu à une revue de littérature internationale, à la production de plusieurs documents (synthèses d'ateliers, dossier documentaire, articles) et à l'organisation de quelques conférences, de même qu'à de nombreuses activités de partage, d'échange et de transfert des connaissances. Ils ont également conduit, à partir de 2013, à la mise sur pied d'une nouvelle enquête financée conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et l'Alliance ODENA. Cette enquête a ciblé deux villes : Montréal et Val-d'Or. Les objectifs se lisent comme suit : 1) documenter les caractéristiques et les trajectoires de vie des personnes itinérantes ainsi que l'utilisation qu'elles font des services offerts; 2) documenter les formes d'itinérance selon qu'elles se manifestent en région ou en centre urbain; 3) élaborer des pistes d'action visant la prévention, l'adaptation et l'amélioration des services. Cette enquête est toujours en cours.

Outre ces contributions récentes, il reste que d'importants défis conceptuels et méthodologiques se posent lorsque l'on tente de circonscrire les manifestations de la condition itinérante parmi la population autochtone. D'une part, les données scientifiques sont encore très rares. En comparaison avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et certaines provinces canadiennes, le Québec accuse un retard certain à cet égard. D'autre part, les clés d'analyse auxquelles les chercheurs/chercheuses ou les intervenants/intervenantes ont recours dans le cas de personnes non autochtones s'appliquent rarement en contexte autochtone. Il est courant en effet de considérer que les définitions et les catégories qui ont cours au Québec en matière d'itinérance ont un caractère universel et, ce faisant, peuvent tout à fait s'appliquer lorsque des personnes autochtones se retrouvent en situation d'itinérance.

Il n'en est rien. En fait l'usage de ces définitions et catégories engendrent souvent des incompréhensions dans la manière dont est vécue la condition itinérante parmi la population autochtone. En conséquence, les programmes ou services qui en découlent atteignent rarement leurs objectifs et favorisent très peu la prévention auprès des personnes à risque ou encore la sortie de l'itinérance pour ceux et celles qui se retrouvent à la rue. Le présent document de travail, constitué de quatre fiches synthèse, vise justement à identifier les contextes et les concepts permettant de mieux circonscrire les manifestations de la condition itinérante parmi la population autochtone. Ce dossier a été réalisé par l'étudiante Anne-Marie Turcotte dans le cadre de ses études de maîtrise à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). Elle a travaillé sous la direction conjointe de la professeure Carole Lévesque de l'INRS et d'Édith Cloutier, la directrice du Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or. Chacune des fiches a été conçue de manière autonome et comporte donc sa propre bibliographie.

Sources complémentaires :

- Lévesque Carole et Anne-Marie Turcotte. 2010. «Les personnes autochtones en situation d'itinérance : un état des lieux à l'échelle internationale», *Inditerra, Revue internationale sur l'Autochtonie* (2) : 15 p.
- Lévesque Carole *et al.* 2011. « Les personnes autochtones en situation d'itinérance : quelques pistes de réflexion », *Développement social* 11 (3) : 18-19.
- Lévesque Carole, Anne-Marie Turcotte, Alexandre Germain et Jean-Luc Ratel. 2015. La condition itinérante au sein de la population autochtone au Québec : éléments de compréhension et pistes d'analyse, *in* Said Bergeul (dir.) *Regards croisés sur l'itinérance* : 111-130. Montréal : Presses de l'Université du Québec.
- Perreault Julie, Anne-Marie Turcotte, Carole Lévesque et Édith Cloutier. 2010. *La condition itinérante parmi la population autochtone du Québec. Pistes de réflexion et d'analyse*. Synthèse de l'atelier et dossier documentaire. Cahier ODENA n° 2010-03. Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal.
- Turcotte Anne-Marie, Julie Perreault, Édith Cloutier, Carole Lévesque et Sharon Hunter. 2010. *La rue comme territoire. Regards autochtones sur l'itinérance*. Synthèse de l'atelier. Cahier ODENA n° 2010-04. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal.
- Turcotte Anne-Marie. 2015. *Mobilisation des connaissances et recherche partenariale : la condition itinérante parmi la population autochtone*. Mémoire de maîtrise (Pratiques de recherche et action publique), Institut national de la recherche scientifique, Montréal.

Traumatisme intergénérationnel

Autres appellations : traumatisme historique (TI), *Historical Trauma* (HT), *Intergenerational Trauma* (IT)

Dimensions : psychologique; physique; mentale; émotionnelle; spirituelle

Définition

- En contexte autochtone, l'étude d'une problématique doit forcément être soumise à une mise en contexte historique attentive. Seule cette contextualisation permet de rendre compte de la particularité de l'expérience au sein du monde autochtone. Il en va ainsi en raison d'un historique distinctif partagé par les différentes Nations autochtones, affectées notamment par une succession de traumatismes ayant perturbé leur fonctionnement social. C'est ainsi que l'on peut retrouver chez les générations d'aujourd'hui des problèmes influencés par la réminiscence et l'intériorisation de traumatismes ayant marqué les générations passées.
- **Fondation autochtone de guérison (1999) :** « Le traumatisme intergénérationnel ou multi-générationnel survient lorsque les effets du traumatisme ne sont pas résolus à l'intérieur d'une génération. Lorsque l'on ne tient pas compte du traumatisme et qu'il n'existe aucun moyen de s'en occuper, le traumatisme en question est transmis d'une génération à la suivante. Ce que nous apprenons à voir comme "normal", lorsque nous sommes enfants, nous le transmettons plus tard à nos propres enfants. Ainsi, les enfants qui apprennent que les sévices physiques et sexuels sont des choses "normales", et qui n'ont jamais pu exprimer les sentiments qui y sont rattachés, peuvent infliger des sévices physiques et sexuels à leurs propres enfants. Les comportements malsains auxquels les personnes ont recours pour se protéger peuvent être transmis aux enfants, sans même que l'on se rende compte de ce qui se passe » (Fondation autochtone de guérison 1999 : A5).
- **Maria Yellow Horse Brave Heart (2003) :** Brave Heart définit le traumatisme historique comme une blessure de nature psychologique et émotive émanant de l'expérience d'un traumatisme par un groupe, se formant au cours d'une vie et s'accumulant au fil des générations (Brave Heart 2003 : 7).
- **Evans-Campbell (2008) :** Il s'agit d'un traumatisme complexe et collectif infligé à un groupe spécifique (identitaire, affiliation ethnique, nationale ou affiliation religieuse). Il représente le legs de différents événements traumatisants expérimentés par une communauté au fil des générations. Il englobe toutes les réponses psychologiques et sociales possibles relatives à ces événements (Evans-Campbell 2008 : 320).

Notions associées

- *Le syndrome de stress post-traumatique (SSPT)* : Bien que l'on reconnaisse certaines similarités entre le traumatisme intergénérationnel et le syndrome de stress post-traumatique (SSPT), ce dernier ne correspond pas exactement à la réalité autochtone. En effet, le SSPT évacue les considérations systémiques. Le concept de traumatisme intergénérationnel permet de remédier aux limitations du diagnostic du SSPT en prenant en compte l'importance des traumatismes accumulés au fil des générations chez les Autochtones. Les symptômes générés par le traumatisme intergénérationnel comprennent l'anxiété, le manque d'estime de soi, les problèmes d'alcool ou de toxicomanie, la dépression, le suicide (Brave Heart 2003).

Chronologie sommaire de l'élaboration du concept

- **Années 1980** : Maria Yellow Horse Brave Heart conceptualise le traumatisme historique. Elle développe cette théorie afin de mieux expliquer les conditions souvent difficiles dans lesquelles vivent les communautés autochtones des États-Unis.
- **1997** : Judith Herman développe un nouveau modèle de transmission de traumatisme citant la présence d'un syndrome stress post-traumatique endémique chez les Autochtones.
- **2004** : La Fondation autochtone de guérison publie un document sur le traumatisme historique : *Traumatisme historique et guérison autochtone*.
- **2006** : Peter Menzies, inspiré par Brave Heart, s'intéresse au traumatisme historique dans sa pratique avec les hommes autochtones en situation d'itinérance. Il élabore son propre modèle et identifie des indicateurs du traumatisme intergénérationnel (TI).
- **2008** : Evans-Campbell identifie le TI comme étant l'héritage de différents événements traumatisants expérimentés par une communauté au fil des générations, englobant les réponses psychologiques et sociales possibles relatives à ces événements.

Mise en application du concept

- Depuis une vingtaine d'années, le traumatisme intergénérationnel (TI) est utilisé par plusieurs chercheurs afin d'expliquer la vulnérabilité des Autochtones face à de nombreux problèmes sociaux. Ce concept prend appui sur la gravité de l'impact de la colonisation et des politiques gouvernementales sur l'ensemble de la vie des Autochtones. Le traumatisme intergénérationnel est le produit de l'imposition systématique d'une culture eurocentrique sur les Peuples autochtones.
- Le traumatisme intergénérationnel permet de comprendre les effets traumatisants des écoles résidentielles sur les enfants et les petits-enfants des survivants. Le placement des enfants autochtones dans des foyers d'accueil a aussi eu de forts impacts à long terme, surtout sur le plan de la santé mentale et de l'identité. Les enfants qui ont vécu une expérience de placement ou de pensionnat ont expérimenté un vide culturel. Ce dernier est en partie responsable de leur difficulté subséquente à fonctionner avec succès dans la société dominante. De plus, les effets de l'oppression et le traumatisme vécu peuvent limiter le déploiement des habiletés parentales des individus.
- Le traumatisme intergénérationnel est un phénomène complexe. On doit d'abord comprendre que tout traumatisme influence de façon importante l'habileté de l'individu à équilibrer son bien-être physique, psychologique, émotionnel et spirituel.
- S'inspirant des travaux de Brave Heart, le médecin anishnawbek Peter Menzies (2006) s'intéresse au traumatisme historique dans sa pratique avec les hommes autochtones en situation d'itinérance. Il élabore son propre modèle de traumatisme intergénérationnel et définit des indicateurs. Son modèle se fonde sur la prémisse que les politiques publiques ont perturbé les relations entre quatre domaines : individuel, familial, communautaire et national. Le traumatisme ressenti aurait servi d'incubateur pour les conditions sociales négatives des Autochtones, les rendant plus vulnérables à de nombreuses conditions sociales menaçantes.
- Les politiques assimilatrices gouvernementales – particulièrement la *Loi sur les Indiens* – se sont infiltrées dans tous les espaces de vie des Autochtones. Un exemple éclairant consiste en la ségrégation des individus dans des communautés artificielles (les réserves) définies par des autorités extérieures. La négation des systèmes de relations et de connaissances existant au sein des sociétés autochtones aurait créé de nouvelles hiérarchies ne reflétant pas les pratiques et les valeurs traditionnelles (Royal Commission on Aboriginal Peoples 1996, Vol.3).
- À partir d'entrevues en profondeur avec des hommes autochtones en situation d'itinérance, Menzies (2009) s'intéresse aux liens entre l'itinérance et le traumatisme intergénérationnel. Au sein de son échantillon, les hommes présentent des symptômes de traumatisme intergénérationnel, d'aliénation culturelle et de dépression persistante. Selon Menzies, la condition itinérante de ces hommes est directement attribuable à ces symptômes. De plus, Menzies retrouve chez ces hommes les indicateurs du traumatisme intergénérationnel. Les effets négatifs du traumatisme intergénérationnel ont été relevés entre autres en établissant des liens entre la rupture culturelle, la santé mentale et la violence au sein des Premières Nations (Kirmayer *et al.* 2000).
- Les hommes rencontrés par Menzies expérimentent toutefois un type d'errance allant au-delà de l'itinérance à proprement parler. Cette errance précède leur situation d'itinérance et remonte très loin dans leur vie. La rupture des liens familiaux et communautaires serait en effet responsable de la création d'un état d'errance permanente chez ces personnes, aux prises avec un legs de traumatismes affectant leur fonctionnement au sein de la société dominante et accentuant leur dépendance face aux institutions sociales (Menzies 2006).

Une recherche proposée par la Fondation autochtone de guérison

- En 2004, la Fondation autochtone de guérison propose une étude visant à développer un cadre historique compréhensif du traumatisme historique autochtone (Wesley-Esquimaux et Smolewski 2004). Faisant suite aux travaux de Judith Herman (1997), un nouveau modèle de transmission et de guérison du traumatisme historique est introduit. Ce modèle attribue à la transmission du traumatisme historique la présence endémique du SSPT dans les cultures autochtones (Wesley-Esquimaux et Smolewski 2004).
- L'universalisation de l'expérience historique des Peuples autochtones est proposée de façon réfléchie afin d'expliquer les bases de la création d'un nucléus de souffrances non résolues ayant continué d'affecter des générations successives. Le procédé d'universalisation du traumatisme est placé en opposition directe avec la particularisation de la souffrance culturelle et sociale autochtone.
- La mort de 90 à 95 % de la population à la suite d'épidémies suivant la période de contact en 1492 constitue le point de départ des vagues cumulatives de traumatismes et de souffrances non résolues à l'intérieur de la psyché autochtone qui sont intégrées dans la mémoire collective autochtone (Wesley-Esquimaux et Smolewski 2004).
- La Fondation autochtone de guérison reconnaît cinq domaines d'impact du traumatisme historique : physique, économique, culturel, social et psychologique. Ces domaines d'impact sont ensuite organisés chronologiquement conformément avec les vagues de colonisation : transition culturelle (première période), dépossession culturelle (deuxième période) et oppression culturelle (période tardive).
- Jusqu'à aujourd'hui, les recherches se sont surtout concentrées sur les aspects négatifs du colonialisme et des influences historiquement hégémoniques (comme les pensionnats) sur les cultures autochtones. Toutes ces expériences sont traitées comme des facteurs d'influence externes dont les impacts sur la culture et le développement sont très importants. En revanche, peu d'études se sont intéressées aux facteurs d'influence internes engendrés à long terme en guise de réponse psychologique aux pressions extérieures de même qu'à l'influence de la détérioration émotionnelle sur le développement des communautés et la pérennité culturelle (Wesley-Esquimaux et Smolewski 2004)
- L'expérience du traumatisme historique et la souffrance intragénérationnelle peuvent être mieux décrites comme le bagage psychologique légué aux enfants par leurs parents, en plus de l'expérience et de la souffrance expérimentée dans la vie de chaque individu. Le traumatisme, culturellement intériorisé, ne sera pas nécessairement identifié comme un désordre individuel. Au fil du temps, l'expérimentation de traumatismes répétés se normalise et devient une composante de l'expression culturelle de générations successives. Le traumatisme détruit le système social de protection et entraîne une détérioration des relations sociales (Wesley-Esquimaux et Smolewski 2004).
- Dans le modèle proposé par la Fondation autochtone de guérison, le traumatisme historique est compris comme un ensemble d'événements traumatiques et comme une maladie en soi. En bref, le traumatisme historique cause des ruptures dans le fonctionnement social, qui peuvent durer plusieurs années, voire plusieurs générations (Wesley-Esquimaux et Smolewski 2004).

Bibliographie

- Brave Heart Maria Y. H. 2003. The historical trauma response among natives and its relationship with substance abuse : A Lakota illustration, *Journal of Psychoactive Drugs* 35 (1) : 7-13.
- Evans-Campbell Teresa. 2008. Historical trauma in American Indian/Native Alaska communities : A multilevel framework for exploring impacts on individuals, families, and communities, *Journal of Interpersonal Violence* 23(3) : 316-338.
- Fondation autochtone de guérison. 1999. *Guide du programme de la Fondation autochtone de guérison*, 2^e édition. Ottawa : Fondation autochtone de guérison.
- Herman Judith. 1997. *Trauma and Recovery : The Aftermath of Violence, from domestic abuse to political terror*. New York : Basic Books.
- Kirmayer Laurence, Gregory Brass et Caroline Tait. 2000. The mental health of Aboriginal people : Transformations of identity and community, *Canadian Journal of Psychiatry* 45(7) : 607-616.
- Menzies Peter. 2009. Homeless Aboriginal Men : Effects of Intergenerational Trauma, in D. V. Hulchanski et al. (dir.), *Finding Home : Policy Options for Addressing Homelessness in Canada* : Chapitre 6.2. Toronto : Cities Centre, University of Toronto.
- Menzies Peter. 2006. Intergenerational trauma and homeless aboriginal men, *Canadian Review of Social Policy* 58 : 1-24.
- Morgan Robert et Lyn Freeman. 2009. The healing of our people : Substance abuse and historical trauma, *Substance use Use & Misuse* 44 : 84-98.
- Royal Commission on Aboriginal Peoples. 1996. *Royal Commission Report on Aboriginal Peoples. Volume 3 : Gathering strength*. Supply and Services Canada, Ottawa .
- Walter Karina L., Jane M. Simoni et Teresa Evans-Campbell. 2002. Substance use among American Indian and Alaska Natives : Incorporating culture in an « Indigenist » stress-coping paradigm, *Public Health Reports* 117 : S104-S117.
- Wesley-Esquimaux Cynthia et Magdalena Smolewski. 2004. *Traumatisme historique et guérison autochtone*. Préparé pour la Fondation autochtone de guérison. [http://www.fadg.ca/...](http://www.fadg.ca/)



